

DELAHAYE Marcel

DELAHAIE Henri Marcel à l'Etat Civil

Né le 08 09 1889 à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher), acte n° 33, page 510

Fils de Henri et de Pauline COLINET

Cordonnier

Marié le 06 05 1911 à Paris 12^{ème} à Augustine Marie BOULAND

Soldat au 129^{ème} R.I. à compter du 19 04 1916

Matricule au recrutement : 722 Blois (Loir-et-Cher)

Matricule au corps 08179

Mort pour La France

Le 22 05 1916 à 26 ans à Douaumont (Meuse)

Tué à l'ennemi

Jugement rendu le 09 09 1920 par le tribunal de la Seine

Avis transcrit à Paris 12^{ème} le 08 10 1920, acte n° 4036, page 8

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative pour les 20 arrondissements de Paris
faisant office de Monument aux Morts.

Voir ci-dessous

Fiche Matricule

Delahaye

Prénoms: *Henri* Nom: *Delahaye*

Etat civil: *Marcel*

Matricule: *722*

Service: *129^{ème} R.I.*

Grade: *Soldat*

Matricule au corps: *08179*

Matricule au recrutement: *722 Blois*

Mort pour la France le: *22 Mai 1916*

à: *Douaumont (Meuse)*

Genre de mort: *Tué à l'ennemi*

Né le: *8 Septembre 1889*

à: *Cour-Cheverny* Département: *Loir-et-Cher*

Arr. municipal (p' Paris et Lyon): *à défaut rue et N°.*

Jugement rendu le: *9 Septembre 1920*

par le Tribunal de: *la Seine*

acte ou jugement transcrit le: *9 Septembre 1920*

à: *Paris 12^{ème} arrond^t*

N° du registre d'état civil: *4036*

Ministère de la Guerre - Ministère des Hommes

Arrêté n° 12921 du 10 Mars 1921

Nom: **DELAHAIE**

Prénoms: *Henri Marcel*

Grade: *Soldat*

Corps: *129^{ème} Rég^t Inf^{rie}*

N°: *08179* au Corps. — Cl. *1909*

Matricule: *722* au Recrutement *Blois*

Mort pour la France le: *22 Mai 1916*

à: *Douaumont (Meuse)*

Genre de mort: *Tué à l'ennemi*

Né le: *8 Septembre 1889*

à: *Cour-Cheverny* Département: *Loir-et-Cher*

Arr. municipal (p' Paris et Lyon): *à défaut rue et N°.*

Jugement rendu le: *9 Septembre 1920*

par le Tribunal de: *la Seine*

acte ou jugement transcrit le: *9 Septembre 1920*

à: *Paris 12^{ème} arrond^t*

N° du registre d'état civil: *4036*

534-708-1921. [26434.]



Au Père Lachaise, le Monument aux Parisiens morts pendant la Première Guerre



Ce 11 novembre 2018, à l'occasion des commémorations du centenaire de l'Armistice, la Ville de Paris a inauguré son Monument aux 94 415 morts et 8 000 disparus parisiens, de la Grande Guerre de 1914-1918. Il est installé à l'horizontale sur le mur d'enceinte du cimetière du Père Lachaise, le long du boulevard de Ménilmontant.

Entre 1918 et 1925, près de 30 000 monuments aux morts de la Grande Guerre ont été édifîés en France. Si Paris compte de très nombreux lieux de souvenir, aucun d'eux ne rassemblait l'intégralité des noms des 94 415 Parisiens morts au combat et des 8 000 disparus. Cent ans après, Paris inaugure son Monument aux morts.

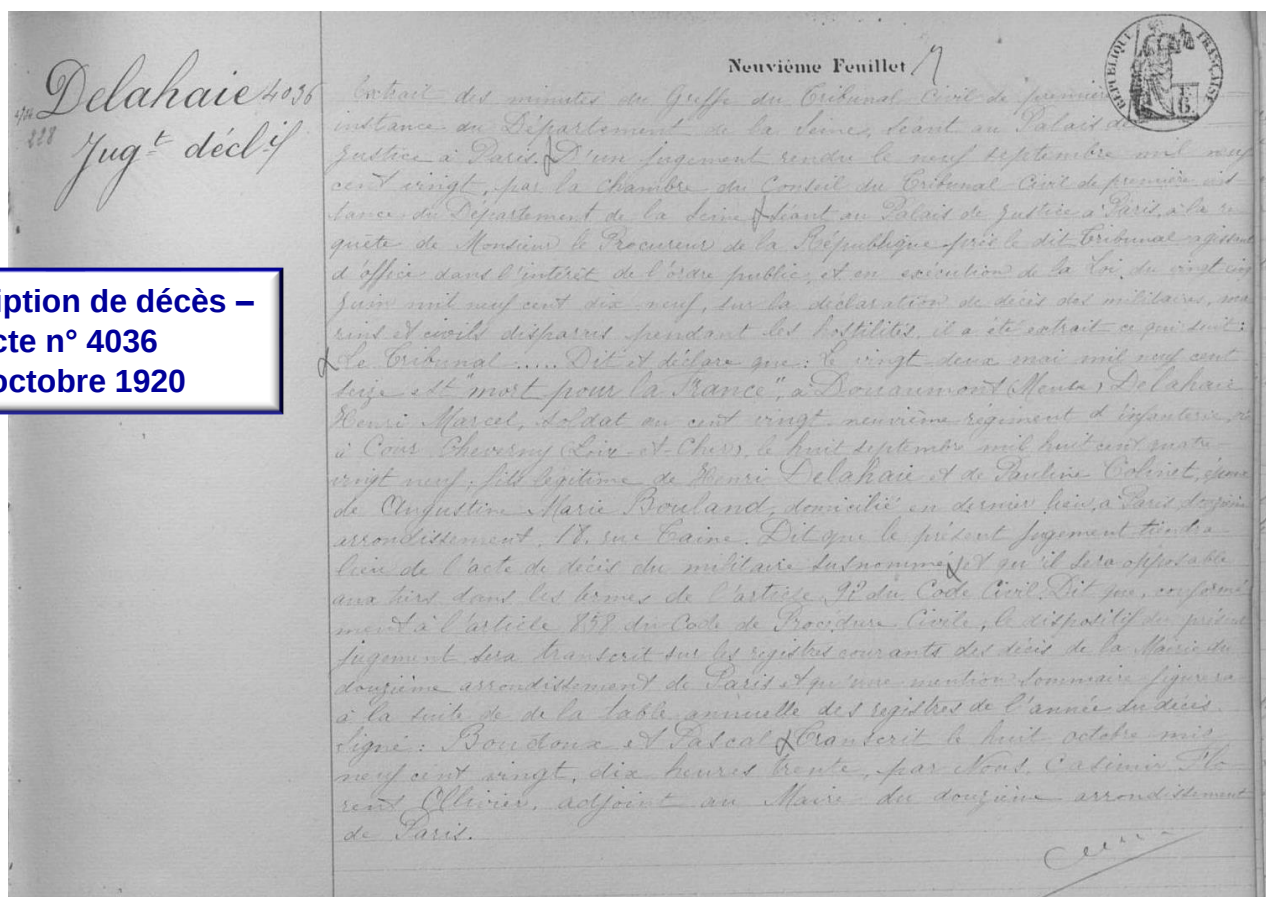
Le promeneur ne peut qu'être impressionné par cette installation horizontale de 280 mètres de long pour 1,30 mètre de haut qui rompt avec la forme monolithique habituellement utilisée pour les monuments aux morts. Tel un long plan séquence vécu par le marcheur le long du Père Lachaise, la minute de silence peut se transformer en cinq minutes de marche pour accompagner ces noms de Parisiens, morts au combat...

La symbolique du passage

Pourquoi sur le mur du cimetière du Père Lachaise ? Julien Zanassi explique : « Il y a une intention extrêmement symbolique d'installer ce monument entre le monde des vivants et le monde des morts. Nous sommes dans la notion de passage, d'honorer la mémoire. Et s'implanter le long de ce mur immense c'est aussi tout à fait à l'échelle de tous les noms qu'il y avait à inscrire. Nous avons choisi le métal pour les plaques car il fallait de la légèreté, comme on s'accroche sur le mur et que nous avons aussi voulu qu'elles soient décalées par rapport au mur pour éviter l'effet d'aplat et rendre le monument plus "aérien" »

Extrait du site « Paris » www.paris.fr > pages > au-pere-lachaise-le-monument-aux-parisiens-...

Transcription de décès –
acte n° 4036
08 octobre 1920



Instruction ministérielle
du 5 décembre 1874.

234

Enregistré 22162

120

ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE
Section Historique

JOURNAL DES MARCHES ET OPÉRATIONS

du ⁽¹⁾ 124 Régiment d'Infanterie
pendant ⁽²⁾ la campagne contre l'Allemagne
du 23 Janvier 1916 au 9 Avril 1917.



(1) Numéro du régiment ou bataillon.

(2) La campagne d... ou les grandes manœuvres.

PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
MÊME MAISON A LIMOGES

Il n'existe que deux amorces de boyau vers la Brigade et vers l'avant.

La journée se passe sous un bombardement intermittent les ports sont faibles.

La nuit venue, le B^{te} Porel (3 B^{te}) entre à son tour dans le secteur et vient prendre la place du B^{te} Saginay qui gagne la 1^{re} ligne à gauche du B^{te} Maguin.

Pendant la nuit, le matériel est poussé vers l'avant. Les convois sont bien organisés, mais à partir de la Redoute de Fleury, en raison de l'absence de boyau, la conduite des convois devient difficile. Des territoriaux abandonnent assez facilement le matériel, la surveillance est impossible.

Les unités territoriales viennent creuser la nuit les parallèles à l'ouest qui sont à peine ébauchés.

La reconnaissance du terrain montre que seuls la 3^e parallèle destinée aux O^{is} du génie atteint la profondeur voulue. Les parallèles 1 et 2 ont une profondeur variant entre 20^m 50 et 25^m 30.

Pertes : Mort^{rs} Desorgues, tué
Mort^{rs} Desaublanc, blessé
Blessés 2 sous-officiers
15 hommes
Blessés 1 sous-officier
41 hommes

21 Mai

Des 5^h du matin, des avions ennemis survolent nos lignes, exécutent en toute tranquillité leurs reconnaissances. Il s'ensuit un bombardement peu intense, mais régulier et d'une très grande précision de nos premières lignes.

Les pertes sont lourdes particulièrement pour les territoriaux et les O^{is} du génie qui occupent les parallèles.

Les dégâts matériels sont grands et il faudra la nuit pour remettre les parallèles en état.

Pendant la nuit, les travaux continuent; le matériel; grenades, fusées, sacs à terre est poussé vers les unités de 1^{re} ligne. Les Bataillons prennent à partir de minuit les emplacements assignés par le 3^e d'attaque.

Le O^{is} Maguin rend compte que les parallèles n'ont pas la profondeur voulue. Le Colonel donne l'ordre de pousser activement le travail de façon à obtenir une protection suffisante avant le lever du jour.

Pertes

Mort 3 1/2 off 28 soldats
Blessés 10 1/2 off 112 soldats
disparus 1 1/2 off 10 soldats



22 Mai

Des le jour, notre artillerie commence la préparation conformément aux ordres reçus. Les tris paraissent effrayés et la nuit sera

fait au moment de l'assaut qu'ils l'ont atteint en effet.

De très bonne heure, l'artillerie ennemie bombarde avec violence nos 1^{re} lignes. Nos pertes sont énormes et telles que le B^{te} Maguin se portera à l'assaut avec des effectifs de 60 hommes par O^{is}, le B^{te} Saginay avec 40 à 100 par O^{is}.

Puis qu'il en soit à 11^h 30, l'attaque se déclenche et sans la moindre hésitation, les vagues débouchent, alignées autant que le permet le terrain défoncé, au pas, les officiers en tête. L'ennemi abattu, par notre bombardement n'offre plus de résistance. Nos hommes se rendent, deux officiers surpris dans leurs abris en font autant. Le 1^{er} minaret du fort est atteint par les unités du B^{te} Maguin renforcé d'une O^{is} du Bataillon Porel. Le Bataillon Saginay atteint à la même heure le point 512, le dépasse et va s'établir au nord du fort, face à Douaumont et la tranchée des Brancbourgeois.

Les pertes sont insignifiantes, sauf pour les O^{is} de droite qui chargés et assurés la liaison sur le 4^e, sont prises sous le feu de mitrailleuses de la Caillette et des tourelles du fort.

Mais dans le fort, la résistance est loin

D'être réduite, le B^{te} Maguin atteint la corn N sans pouvoir occuper le coffre double. Il est impossible de pénétrer dans les locaux qui sont barricadés et où l'ennemi résiste avec une farouche énergie. Un peloton du génie sous le commandement du chef Desailly aide de quelques fantassins s'empare de la casemate de Bourges, mais ne peut progresser vers l'intérieur. Un détachement s'empare de la corn S.E. mais ne peut atteindre la corn N.E. La liaison est sur moment établie avec le 4^e qui occupe les abords du point 512. Le résumé, nous tenons de la corn N à la corn S.E. en passant sur le terrain plein, mais nous ne pouvons pénétrer dans l'intérieur des locaux.

De plus, la corn N.E. nous échappe et par là, l'ennemi reçoit des renforts et garde la liaison avec la liaison d'arrière (V situation à 16^h 15 C^{te} Maguin).

Des contre-attaques ennemies déclenchées vers 14^h et 18^h sont arrêtées par notre tir de barrage.

À notre gauche, la liaison est étroite, la progression du 56^e a été plus difficile, un vide se produit entre notre gauche et la droite du 56^e. Une O^{is} du B^{te} Porel est mise à la disposition du C^{te} Saginay pour rétablir la liaison intérieure.



129° 23
Des renforts sont demandés par les chefs de Bt^{ie} ainsi que du matériel. Une Co^{de} du 8^e est poussée au bout Maguin.

Dans la nuit, 2 Co^{des} du 34^e, sont aussitôt qu'elles se présentent à la redoute de Flury poussées vers le fort. Leur mission est non seulement de recueillir les débris des 8^e mais l'entèvement du fort.

Pertes Officiers

Bt ^{ie} 31 officiers	7	Groupes	59
Blessés officiers	35	-	351
Disparus officiers	10	-	310

Bt^{ie} 31: 36 tués - 301 Blessés, 136. Disparus.

23 mai

Dès le lever du jour, le secteur est pris à parti par l'Art^{ie} ennemie qui bombarde nos positions avec une violence inouïe. Tout mouvement devient impossible. Des rassemblements ennemis sont signalés sur les villages de Douaumont.

Le Court Vagimay apprend que le 36^e ne tient plus la tranchée de Morchei. Il fait creuser une tranchée pour se relier à la droite du 36^e. Il ne paraît plus possible d'attaquer, mais tout au plus de s'efforcer à tenir coûte que coûte sur les positions

129° 23
Les contre-attaques allemandes se produisent à 15^h et à 17^h. Nos tris de barag d'artillerie et nos feux d'inf^{ie} les arrêtent et causent à l'ennemi des pertes sévères. Nous maintenons intacts toutes nos positions. Néanmoins la situation est grave. Les mitrailleuses ennemies nous font subir de lourdes pertes. De toutes parts, on signale des effectifs réduits à des poignées d'hommes, des Officiers font défaut. De plus l'attaque ennemie semble progresser par le ravin de la Carlette. La liaison avec le 44^e à droite est perdue et ne peut être rétablie.

Les Co^{des} du 34^e sont envoyées en renfort avec une Co^{de} de tris du 49^e (C^{de} la Guilleminie) Vers 21^h, arrive l'9^e de réserve. Un rapport particulier a été fourni sur ce point d'où il résulte que le Bt^{ie} Maguin a passé au bout Olivier du 38^e avec le bout de son secteur, le Fort Lutor, la cornue Ouest et la gorge.

Que le Bt^{ie} Vagimay, pressé par l'ennemi avait dû abandonner les positions conquises la veille, et maintenant 36^e pour se retrancher sur l'ancienne ligne allemande. Ce n'est que le 24 que les derniers éléments du 34^e enfin relevés

